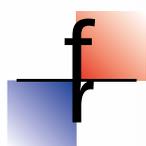
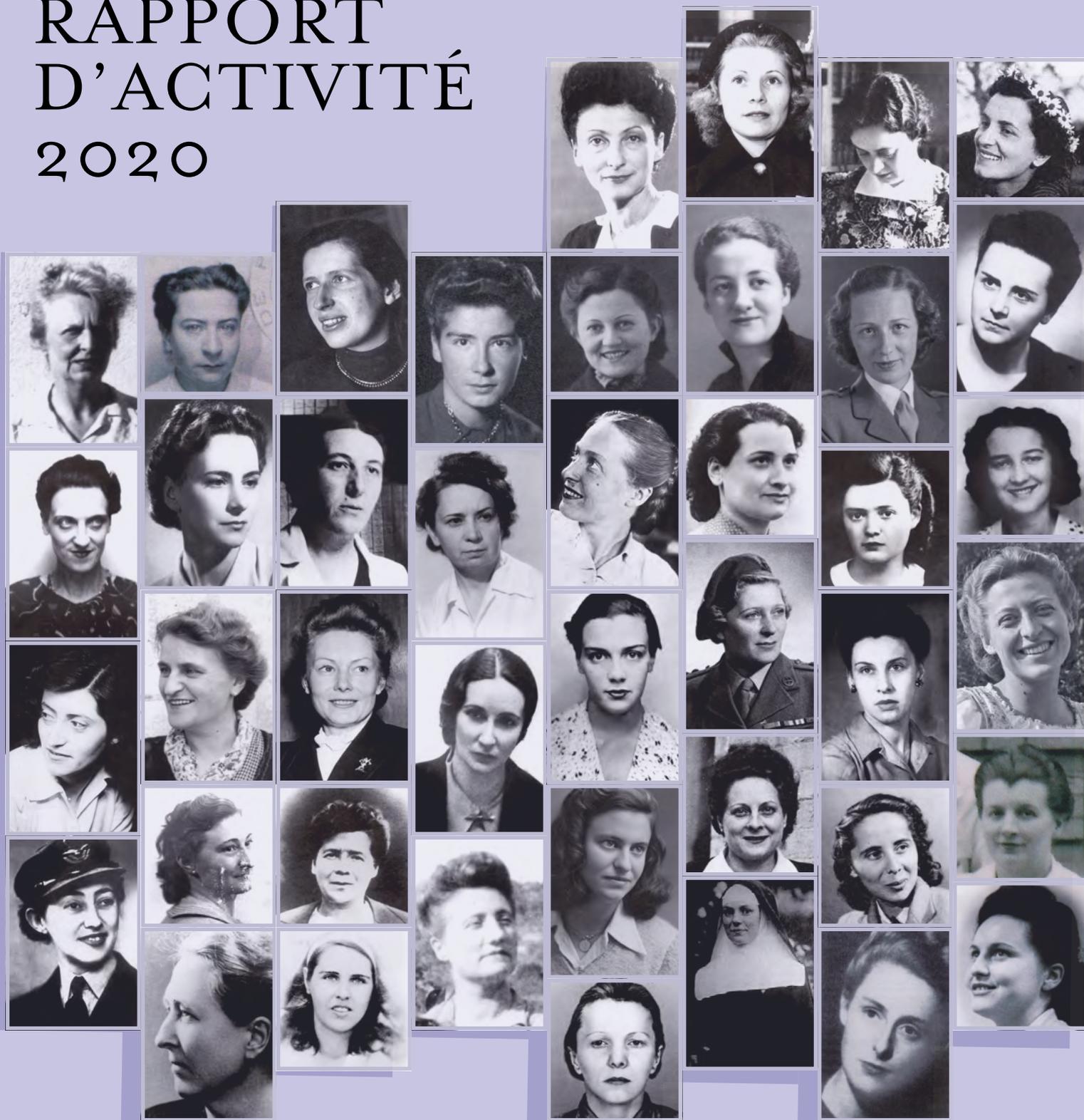


# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



fondation de la résistance

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française  
ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Charles de Gaulle

# LES FONDATEURS

LES STATUTS DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE

ONT ÉTÉ SIGNÉS LE 25 NOVEMBRE 1992 PAR LES PERSONNES SUIVANTES :

Lucie AUBRAC | José ABOULKER | général Pierre ALIBERT | Jean-Pierre AZÉMA | Jean-Bernard BADAIRE |  
Gilbert BEAUJOLIN | général Maurice BELLEUX | général Pierre de BÉNOUVILLE | Jean-Baptiste BIAGGI |  
Marcel BLANC | François BLOCH-LAINÉ | Pierre BOLLE | Claude BOUCHINET-SERREULLES |  
Claude BOURDET | Maurice BOURGÈS-MAUNOURY | Léon BOUTBIEN | Jean BRENAS |  
Jean-Jacques de BRESSON | Georges CAÏTUCOLI | Jacques CHABAN-DELMAS | Maurice CHEVANCE-BERTIN |  
René CLAVEL | Pierre COCHERY | Éric CONAN | Jean CUELLE | Manuel DIAZ | Jean-Marie DOMENACH |  
Maurice DRUON | Lucien DUVAL | Yvette FARNOUX | Marc FERRO | Marie-Madeleine FOURCADE |  
Pierre FOURCAUD | André FROSSARD | Geneviève de GAULLE-ANTHONIOZ | Charles GONARD |  
Alain GRIOTTERAY | Michel HACQ | Claude HALLOUIN | Léo HAMON | Stéphane HESSEL | Raymond JANOT |  
André JARROT | Pierre LABORIE | Jacques LARPENT | Jean-Pierre LEVY | général Gilles LÉVY |  
Jacques MAILLET | Yves MALÉCOT | François MARCOT | Jean MATTÉOLI | Pierre MAUGER | Daniel MAYER |  
Pierre MESSMER | Pierre MOINOT | Bernard MOREY | Lucien NEUWIRTH | Henri NOGUÈRES |  
Denis PESCHANSKI | Maurice PESSIS | Jean PIERRE-BLOCH | Claude PIERRE-BROSSOLETTE | Jacques PIETTE |  
Pierre PIGANIOL | Christian PINEAU | Maurice PLANTIER | Christian PONCELET | Serge RAVANEL |  
François RAVEAU | René RÉMOND | Henri RIOUX | R.P. Michel RIQUET | Ferdinand RODRIGUEZ |  
Henri ROL-TANGUY | Jacqueline SAINCLIVIER | général Pierre SAINT-MACARY | Marie-Claire SCAMARONI |  
Maurice SCHUMANN | général Jean SIMON | Jacqueline SOMMER | Pierre SUDREAU | Pierre-Henri TEITGEN |  
Germaine TILLION | Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER | Georges VALBON | amiral Charles VEDEL |  
Dominique VEILLON | Denise VERNAY | Alain VERNAY | Charles VERNY | Benoît VERNY | Hélène VIANNAY |  
Henri ZIEGLER

Depuis la fin de la guerre, les résistants de tous horizons se sont mobilisés pour transmettre, y compris au-delà de leur propre existence, aux nouvelles générations leur histoire et le sens particulier de leur engagement créant des associations, des musées, des lieux de mémoire et un outil extraordinaire qu'est le Concours national de la Résistance et de la Déportation. Ce concours, initiative du milieu associatif issu de la Résistance et de la Déportation, dont nous sommes les héritiers directs, est pour moi essentiel car il constitue la pierre angulaire de la transmission aux futures générations de cette histoire et de cette mémoire tout en contribuant à leur formation civique.

Cet héritage moral nous oblige, et il est aujourd'hui de notre devoir de nous engager pour le défendre fermement et assurer sa promotion auprès des élèves et des enseignants.

La disparition progressive de tous les acteurs de la Résistance ne peut que renforcer notre volonté de transmettre l'histoire et l'héritage spirituel de la Résistance afin qu'ils continuent d'éclairer les consciences de nos concitoyens.

La lecture de ce rapport d'activité permet de mesurer le rôle essentiel que la Fondation de la Résistance joue en ce domaine.

Depuis sa création en 1993, la Fondation de la Résistance assume cinq missions essentielles : encourager la recherche historique ; transmettre au plus large public l'histoire et les valeurs civiques qui motivaient les acteurs de la Résistance ; sauvegarder la mémoire de tous les actes individuels et collectifs ayant marqué la résistance intérieure et extérieure contre l'occupant nazi entre 1940 et 1945 ; accueillir les associations d'anciens résistants ne pouvant plus exister par elles-mêmes et enfin lutter contre toutes les formes de négationnisme.

Les travaux de recherche et de publication, les colloques auxquels elle participe, les formations à l'intention des enseignants, le musée en ligne de la Résistance, la collecte d'archives constituent les principaux instruments de son action. Il s'y ajoute l'action dynamique de son association fille, Mémoire et Espoirs de la Résistance, avec en particulier ses débats et dédicaces, avec la journée du Livre résistant, avec le printemps des poètes résistants, la cérémonie aux étudiants résistants, etc.

En 2020, durant les périodes de confinement auxquelles le pays a été soumis pour enrayer l'épidémie due à la Covid-19, la Fondation de la Résistance a été contrainte d'adapter une partie de ses activités pour répondre aux exigences imposées par la crise sanitaire. Néanmoins, nous avons tenu à maintenir, coûte que coûte, les liens avec tous ceux qui suivent et soutiennent de façon indéfectible notre Fondation notamment par nos publications qu'elles soient sous forme papier ou sous forme numérique.

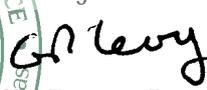
Pendant ces périodes de confinement, les ressources librement disponibles tant sur le site internet de la Fondation que sur celui du Musée de la Résistance en ligne ont été massivement consultées et ont connu des records de fréquentation. Elles ont permis à tous ceux qui le souhaitaient de s'instruire, de se documenter ou d'entreprendre des recherches familiales.

Cet engouement pour nos ressources numériques démontre que notre Fondation est désormais perçue par le grand public comme un organisme de référence sur la Résistance française. J'y vois également l'intérêt jamais démenti des Français pour cette histoire singulière de notre Pays où les valeurs essentielles de l'Humanité étaient en jeu.

L'analyse des statistiques de consultation de nos publications numériques permet de définir plusieurs grands centres d'intérêt du public. En particulier, très nettement se dégage un intérêt pour les entrées biographiques. Ces parcours de résistants incarnent de façon vivante l'histoire de leur combat pour la Liberté et la Démocratie. Toutes ces trajectoires permettent de mieux comprendre certaines formes d'action de la Résistance, les conditions de la vie clandestine ou bien encore les différentes phases de cette épopée. Elles sont autant de portes d'entrée pour comprendre le phénomène historique qu'a été la Résistance. Les témoignages ont également été largement plébiscités pendant ces périodes de confinement. Eux aussi ont cette force évocatrice permettant de se replonger dans l'ambiance vécue par les résistants.

Ainsi, prenant conscience durant ces périodes singulières de l'appétence des internautes à s'instruire et se documenter sur la Résistance grâce à nos différentes ressources en ligne, l'équipe de la Fondation a renforcé et diversifié son offre numérique en lançant la chaîne de la Fondation de la Résistance sur la plate-forme vidéo YouTube. De nombreuses ressources audiovisuelles y sont disponibles : témoignages de résistants, mises au point sur des événements ou des thématiques, commentaires de documents ou encore captations de journées d'études et de formations. Alimenté régulièrement, ce nouveau support de communication permet de répondre à une forte demande sociale après une période inédite où les habitudes de recherches et de consommations culturelles ont été profondément et durablement modifiées.

Fort de toutes ces offres mises à disposition du grand public, la Fondation de la Résistance entend, plus que jamais, continuer de contribuer à la formation de générations de citoyens éclairés, clefs de voûte de notre cohésion nationale.

  
Paris, le 16 juin 2021  
  
Gilles Pierre LEVY  
Président de la Fondation de la Résistance

# RAPPORT MORAL

La Fondation de la Résistance et l'association des Amis de la Fondation de la Résistance, Mémoire et Espoirs de la Résistance (MER), ont poursuivi et développé leurs activités pendant l'exercice 2020 conformément aux missions qui leur ont été confiées par leurs statuts grâce à l'aide précieuse de leurs partenaires institutionnels et associatifs, publics et privés, au premier rang desquels le ministère des Armées, le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, ainsi que la Ville de Paris.

## ACTIVITÉS PROPRES À LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE

### I. RECHERCHES, EXPERTISES ET ARCHIVES

#### L'EXPERTISE SCIENTIFIQUE DE LA FONDATION

La Fondation de la Résistance qui a toujours été depuis sa création un partenaire privilégié des différents musées de la Résistance et de la Déportation en France participe activement à la rénovation de plusieurs d'entre eux. Le **musée de la Résistance nationale (MRN)** à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne) a inauguré son exposition permanente dans ses nouveaux locaux en février 2020. Le parcours actuel a fait l'objet d'un travail mené sous la direction de Thomas FONTAINE, directeur du musée, par une équipe de « commissaires » dont le directeur historique de la Fondation (Fabrice GRENARD) et plusieurs membres du comité historique et pédagogique de la Fondation de la Résistance (Julien BLANC, Laurent DOUZOU, Sébastien ALBERTELLI). Le directeur historique de la Fondation de la Résistance participe également au comité scientifique du **musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon** (Doubs) qui travaille sur la réalisation d'un parcours renouvelé dont l'inauguration est prévue en 2023. Il préside le comité scientifique mis en place par le conseil départemental de la Haute-Savoie pour réaliser un **musée de la Résistance et de la Déportation à Bonneville** et rénover le **musée de Morette** consacré au maquis des Glières. Il participe enfin à une étude de faisabilité commandée par le Grand Périgueux sur la possibilité de réaliser un **mémorial des maquis en Dordogne**.

Au-delà de cette expertise à destination des musées, la Fondation de la Résistance est également sollicitée par des **institutions ou des particuliers pour des renseignements ayant trait à l'histoire de la Résistance**. En 2020, la Fondation a reçu autour de 400 demandes de recherches émanant d'historiens, de sociétés historiques locales, de particuliers, de généalogistes, de scénographes, d'iconographes, de documentaristes, d'éditeurs et de journalistes. Les membres de l'équipe de la Fondation de la Résistance ont également été sollicités en 2020 pour apporter leurs **expertises** dans des **émissions ou documentaires** grand public. Fabrice GRENARD a notamment participé à la réalisation du documentaire « **Policiers français sous l'Occupation** » réalisé par Raphaël ROUYER (RMC découverte) et à celui sur « **Paris sous l'Occupation** » réalisé par Caroline COLONNA (RMC découverte). Il a été interviewé par différents médias (France culture, France Inter, BFM) notamment à l'occasion des commémorations du 8 mai ou du 6 juin, pour évoquer le rôle de la Résistance en France sous l'Occupation allemande. Frantz MALASSIS a apporté ses connaissances notamment sur l'histoire des photographies de la Résistance dans le cadre de la réalisation par Sophie JAUBERT (Galaxie Presse) d'un documentaire intitulé

« **Les Femmes de la victoire** » consacré aux femmes engagées dans la Seconde Guerre mondiale (résistantes, pilotes ou soldats).

Fabrice BOURRÉE représente la Fondation de la Résistance au sein du comité scientifique du **Maitron des Fusillés** et du conseil d'administration de l'**Association pour un Maitron des fusillés et exécutés**. Il participe à la **commission archives de la médaille de la Résistance française**. Présidée par Vladimir TROUPLIN, conservateur du musée de l'Ordre de la Libération et directeur scientifique de l'Ordre de la Libération, cette commission doit permettre de localiser les sources relatives aux médaillés de la Résistance française et proposer des modes de coopération entre institutions détentrices de ces archives.



■ Vue d'une des salles de la nouvelle exposition permanente du musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne).  
© Photo Julie BAFFET / Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne.

## ENCADREMENT DE LA RECHERCHE

La Fondation de la Résistance a toujours cherché depuis sa création à **encourager la recherche autour de la Résistance** et à apporter une aide en la matière aux étudiants et jeunes chercheurs travaillant sur le sujet.

À travers son directeur historique, titulaire d'une habilitation à diriger des recherches (HDR), la Fondation peut être sollicitée afin d'encadrer des travaux de recherches d'étudiants ou de doctorants. Fabrice GRENARD co-dirige actuellement avec Jean VIGREUX, professeur à l'université de Bourgogne, une thèse consacrée aux Comités départementaux de la Libération (CDL) dans la région Bourgogne-Franche Comté (1944-1946). Par ailleurs, à la demande

de François ROUQUET, professeur à l'Université de Caen, il a participé lors de la session de juin 2020 aux jurys de soutenance de plusieurs mémoires de masters 1 et 2 réalisés par des étudiants de l'Université de Caen portant sur des thématiques liées à la Résistance ou la Seconde Guerre mondiale. Il a enfin été sollicité pour faire partie de deux jurys de thèse en 2020, celle d'Alain ALQUIER (*L'Occupation allemande dans le département de l'Hérault. 1942-1944*) soutenue le 22 octobre 2020 à l'Université de Montpellier 3 sous la direction de Jean-François MURACCIOLE et celle de Jules LEGENDRE (*Une politique révolutionnaire ? L'autodéfense, l'antimilitarisme et l'insurrection dans le Parti communiste de l'entre-deux-guerres*) soutenue le 23 novembre 2020 à l'Institut politique de Lyon sous la direction de Laurent DOUZOU.

## LA CAMPAGNE NATIONALE DE SAUVEGARDE DES ARCHIVES PRIVÉES DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

En 2000, la Fondation de la Résistance a lancé une campagne nationale de sauvegarde des archives privées de la Résistance et de la Déportation en partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, le ministère de la Culture (Archives de France) et le ministère des Armées (direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives). Grâce au travail de la « commission archives », les détenteurs éventuels sont sensibilisés à cette question par diverses actions : la diffusion du *Guide du détenteur d'archives de la Résistance et la Déportation*, l'organisation de réunions départementales, la présentation de l'exposition « Ensemble, sauvegardons les archives privées de la Résistance et de la Déportation ». Suite à ce travail de sensibilisation, plusieurs centaines de particuliers et des dizaines d'associations ont d'ores et déjà donné leurs fonds à des centres publics d'archives.

En 2020, la « commission archives », animée par Frantz MALASSIS, a contribué à la sauvegarde de plusieurs fonds.

**Les archives de Jean MAHIEU-VILLARS (1923-2020)** reflètent le parcours d'un jeune résistant lyonnais. Responsable de la propagande-diffusion des Mouvements Unis de Résistance (MUR) pour le département du Rhône, Jean MAHIEU *alias* VILLARS prend la direction d'un groupe franc de propagande chargé de réaliser des actions spectaculaires en plein Lyon occupé avant d'être promu, en juillet 1944, responsable régional propagande-diffusion des MUR en RI. Ce fonds d'archives destiné aux Archives nationales évoque également l'engagement de toute sa famille dans la Résistance.

Les liens de confiance tissés avec les familles de donateurs amènent la « commission archives » à être recontactée pour de nouveaux dons comme ce fut le cas pour **les archives d'Élisabeth de la BOURDONNAYE (1898-1972)**. Arrêtée le 23 mars 1941,

en même temps que d'autres membres du réseau du musée de l'Homme, Élisabeth de la BOURDONNAYE est incarcérée à la prison du Cherche-Midi puis à Fresnes. Faute de preuve elle est libérée fin août 1941. Compagne du professeur Robert DEBRÉ, elle poursuit son action en l'aidant à organiser une filière pour sauver des enfants juifs. Plus tard, elle entre dans le mouvement de l'Union des Femmes françaises. En 2020, la famille a remis des courriers clandestins écrits de prison par Élisabeth de la BOURDONNAYE à ses proches. Séparées à la suite de partages successoraux, les archives de cette pionnière de la Résistance sont réunies aux Archives nationales grâce à la « commission archives ».

La remise d'un **complément au fonds d'archives Octave SIMON** est également l'illustration des liens de confiance noués au fil du temps. En 2011, un premier fonds d'archives retraçant l'activité artistique et l'engagement résistant d'Octave SIMON (1914-1944) avait été remis *in fine* au Service historique de la Défense par sa famille. En 2020, celle-ci, a sollicité de nouveau la « Commission archives » pour proposer un complément à ce fonds initial. Sculpteur de talent, Octave SIMON conçoit, avant la guerre un projet de statue dédiée à Guillaume FICHET, un lointain ancêtre, recteur de la Sorbonne qui, en 1470, vingt ans après l'édition à Mayence de la première Bible réalisée par GUTENBERG, installe un atelier d'imprimerie au collège de la Sorbonne. Octave SIMON avait pour idée de célébrer les liens culturels avec l'Allemagne mais sa prise de conscience des réalités du nazisme l'amène à ajourner ce projet. En 1942, recruté par la section F du *Special Operations Executive* il devient responsable du réseau *Satirist*. Arrêté par les Allemands en mars 1944 il est déporté. Sa famille mettra tout en œuvre pour retrouver sa trace mais leurs recherches resteront vaines. Aussi, en 1995, pour lui rendre hommage et faire en sorte que son œuvre soit mieux connue est créée le Comité Guillaume FICHET-Octave SIMON qui permet l'inauguration au tournant des années 2000 à Paris et à Mayence, de la statue de Guillaume FICHET. Ces nouvelles archives destinées au Service historique de la Défense portent essentiellement sur l'activité de ce comité.



■ Jean MAHIEU-VILLARS.  
Photo familiale



■ Élisabeth de la BOURDONNAYE.  
Photo familiale

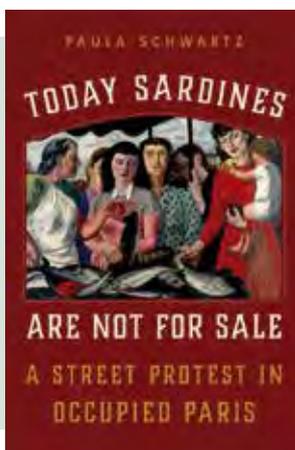


■ Octave SIMON à Londres en 1943.  
Coll. Fondation de la Résistance

## LE PRIX PHILIPPE VIANNAY-DÉFENSE DE LA FRANCE

Créé en 1991 par l'Association Défense de la France, attribué par la Fondation de la Résistance depuis 2006, le prix Philippe VIANNAY-Défense de la France récompense chaque année un ouvrage ou un manuscrit inédit consacré à la Résistance au nazisme.

Réuni le 10 septembre 2020 sous la présidence de Jean-Pierre AZÉMA, le jury a récompensé Paula



SCHWARTZ pour son ouvrage *Today Sardines Are Not For Sale. A Street Protest in Occupied Paris* (Oxford University Press, 2020). À l'issue d'une enquête menée dans les archives, notamment les fonds de la préfecture de police de Paris, Paula SCHWARTZ dévoile les dessous et les répercussions de la «manifestation de ménagères» qui s'est déroulée rue de Bucy le 31 mai 1942. La remise du prix qui a lieu traditionnellement en novembre au Palais du Luxembourg n'a pas pu se tenir en 2020 du fait de la situation sanitaire.

## LA NUMÉRISATION DE LA PRESSE CLANDESTINE

Depuis la signature d'une convention le 17 juin 2009, un travail de numérisation de la presse clandestine est mené dans le cadre d'une coopération entre la Bibliothèque nationale de France (BnF) et la Fondation de la Résistance. Une première phase de ce travail a consisté à numériser l'ensemble des collections disponibles à la BnF. Cette phase est désormais terminée et les numéros numérisés sont consultables sur le site Gallica. En 2014, une seconde phase s'est ouverte avec le musée de la Résistance nationale (MRN) à Champigny-sur Marne, détenteur de la plus importante collection de périodiques clandestins après la BnF. Après la numérisation de quelques 250 *unicas* (titres manquants à la BnF) des collections de ce musée, en 2016, la Fondation a participé au repérage d'un deuxième lot de périodiques clandestins du musée de la Résistance nationale: celui correspondant aux exemplaires de journaux clandestins pouvant compléter les titres existant déjà dans la collection de la BnF.

La Fondation poursuit par ailleurs son travail de valorisation de l'opération. Le site de la BnF retrouve a proposé à ses lecteurs des dossiers constitués à partir de la presse clandestine et réalisés avec l'aide de la Fondation de la Résistance sur des thématiques comme les maquis ou le STO.



© Fondation de la Résistance

## II. PÉDAGOGIE

### LE CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

La session 2019-2020 du Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD) sur le thème «1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister» a été affectée par l'épidémie de la Covid-19. La Fondation s'est adaptée à ces événements exceptionnels pour répondre aux attentes des enseignants impliqués dans sa préparation.

Les enseignants et les élèves ont pu s'appuyer sur la **brochure pédagogique** (*La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n°98, septembre 2019) réalisée sous la direction de l'Inspecteur général Tristan LECOQ et coordonnée par la Fondation de la Résistance, mais aussi sur l'exposition virtuelle du Musée de la Résistance en ligne. La brochure du CNRD imprimée à 61000 exemplaires a été envoyée en trois exemplaires en septembre 2019 à tous les établissements participants au CNRD, et la brochure numérique au contenu augmenté est consultable en ligne sur le site de la Fondation. La Fondation de la Résistance a pu également poursuivre son cycle de **présentation du thème et des ressources** jusqu'au premier confinement. Hélène STAES, responsable des activités pédagogiques, s'est rendue le 22 janvier 2020 au Centre de la Résistance, de la

Déportation et de la Mémoire de Blois, et le 11 février à Niort et à Parthenay à l'invitation du Centre Régional Résistance & Liberté de Thouars. Mais, en mars 2020, les épreuves individuelles n'ont pas pu avoir lieu du fait de la fermeture des établissements scolaires. Dans ce contexte, le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel BLANQUER a décidé de prolonger ce thème pour l'année scolaire 2020-2021 tandis que les enseignants ont été invités à remettre aux jurys les travaux collectifs qu'ils jugeaient aboutis. Dans ce contexte, la Fondation de la Résistance a créé **de nouvelles ressources téléchargeables sur son site** proposant une liste d'événements culturels, une filmographie sur l'année 1940, et une sélection de témoignages disponibles sur le site de l'association des Amis de la Fondation de la Résistance – Mémoire et Espoirs de la Résistance. La chaîne YouTube de la Fondation, lancée en novembre 2020, a permis de mettre en valeur des ressources audiovisuelles comme une série de témoignages de Raymond AUBRAC et une réalisation de la Fondation sur la manifestation parisienne du 11 novembre 1940.

Dès la rentrée scolaire 2020, Hélène STAES a pu reprendre une activité en présentiel. Elle a pu présenter les ressources utiles pour préparer le CNRD dans l'Académie de Paris le 7 octobre, aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois le 10 octobre avec l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG), et le 18 novembre lors d'un webinaire organisé par l'atelier Canopé Nancy.

Tout au long de l'année, une promotion active du Concours a été menée par la Fondation sur ses réseaux sociaux (Facebook, Twitter) mais aussi *via* ses publications. Par ailleurs, l'équipe de la Fondation a envoyé ou distribué plus de 3 000 brochures aux enseignants et aux institutions culturelles. Le service pédagogique s'est rendu disponible pour toute intervention en visioconférence dans les établissements scolaires et a orienté de nombreux candidats dans leurs recherches.

Les outils numériques créés par la Fondation de la Résistance (brochure interactive, exposition virtuelle sur le Musée de la Résistance en ligne) connaissent un succès grandissant.

## UN PARTENARIAT PÉDAGOGIQUE ET DES RESSOURCES UTILES À L'ÉDUCATION À LA DÉFENSE

Durant l'année scolaire 2020-2021, la Fondation de la Résistance a été partenaire de l'appel à projets lancé par la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives (DPMA) du ministère des Armées sur le thème « Les résistances en Europe ». Hélène STAES a choisi des ressources produites par l'équipe de la Fondation au fil des ans, et Fabrice GRECARD a dégagé les grandes thématiques de cette question dans une série de vidéos réalisées par la Fondation et accessibles sur sa chaîne YouTube. Les liens vers les ressources de la Fondation ont été mis en ligne sur le site Chemins de mémoire du ministère des Armées.

Les ressources numériques réalisées par la Fondation de la Résistance ont également intéressé un groupe de travail interministériel. La mise en œuvre des nouveaux programmes de première et de terminale d'histoire-géographie, d'éducation morale et civique et des enseignements de spécialité histoire-géographie, géopolitique, sciences politiques (HGGSP) a conduit ce groupe, dirigé par l'inspecteur général Tristan LECOQ, à s'interroger sur l'enseignement à la Défense au lycée. Les « entrées défense », consultables sur le site Eduscol du ministère de l'Éducation nationale et dans la rubrique Educadef du site Chemins de mémoire



■ Affiche actualisée du Concours national de la Résistance et de la Déportation 2019-2021. © Fondation de la Résistance

du ministère des Armées, donnent accès aux ressources dont les enseignants peuvent avoir besoin pour préparer leurs cours. Dans ce cadre, les ressources de la Fondation et de l'association des Amis de la Fondation de la Résistance – Mémoire et Espoirs de la Résistance ont été particulièrement mises en valeur.

## LES FORMATIONS ACADÉMIQUES ET LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

Pour dynamiser l'enseignement de la Résistance au collège et au lycée, la Fondation de la Résistance élabore depuis plusieurs années des formations interdisciplinaires. Cette année encore, la Fondation a travaillé avec de nombreux partenaires et s'est adressée à leurs côtés aux enseignants de plusieurs académies.

La formation « Résistance, répression, écriture » mise en place depuis six ans dans l'académie de Versailles avec les Archives nationales et la Maison des écrivains et de la littérature s'est tenue les 30 et 31 janvier 2020 devant une trentaine d'enseignants. Les archives qui sont au cœur de cette formation permettent d'évoquer la sauvegarde des fonds d'archives privées, action qui est menée depuis vingt ans au sein de la Fondation par Frantz MALASSIS. De très nombreuses ressources de la Fondation et des partenaires ont été présentées avant d'être remises dans un format numérique aux enseignants.

Par ailleurs, la formation « Résistance et récit radiophonique » a été organisée dans l'académie de Besançon les 12 novembre 2019 et 9 janvier 2020 avec le musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLÉMI) et la Délégation académique



■ Les archives constituent l'élément central de la formation « Résistance, répression, écriture ». Durant son intervention Françoise HENRY auteur de *Plusieurs mois d'avril* publié aux éditions Gallimard explique comment les archives privées de son grand-oncle Jacques RICHARD sont autant de traces sensibles qui ont déclenché son travail d'écriture. Photo Frantz MALASSIS

au numérique éducatif (DANE) de l'académie de Besançon. Cette formation a eu lieu également dans l'académie de Normandie les 9 et 10 janvier 2020 en partenariat avec le Service historique de la Défense, La Coupole, et le CLÉMI-Normandie. Cette même formation a rassemblé des enseignants de l'académie de Versailles les 16 et 17 janvier 2020 au musée de l'Ordre de la Libération avec le CLÉMI-DANE de l'académie de Versailles. Programmée également dans l'académie de Lille les 16 et 17 mars 2020 à La Coupole, cette formation a dû être ajournée en raison de la crise sanitaire. L'ensemble des archives sonores élaborées lors des ateliers pédagogiques par les enseignants sont consultables sur le Musée de la Résistance en ligne.

Ces formations seront renouvelées l'an prochain.

Une formation initialement prévue à Nancy le 18 novembre 2020 aux côtés de l'inspecteur général Tristan LECOQ, la Fondation Charles de GAULLE et la Fondation de la Résistance sur le thème « Enseigner de GAULLE, Enseigner la Résistance, Enseigner l'année

1940 » a dû être adaptée en raison du confinement. C'est pourquoi Hélène STAES a animé un webinaire devant près de 60 enseignants sur le thème « Enseigner la Résistance ». Ce moment d'échange a permis de mettre en valeur l'ouvrage *Enseigner la Résistance* (éditions Canopé) et le thème du CNRD.

L'année 2020 a été l'occasion d'actualiser l'espace pédagogique en ligne *Enseigner la Résistance* [www.reseau-canope.fr/enseigner-la-resistance/](http://www.reseau-canope.fr/enseigner-la-resistance/), conçu sous la direction de l'inspecteur général Tristan LECOQ et du professeur Laurent DOUZOU associé à l'ouvrage éponyme édité chez Canopé en 2016 et dont la Fondation de la Résistance avait assuré la coordination. Cet espace numérique a été mis en conformité avec les nouveaux programmes de terminale en lycée général et technologique et ceux de première professionnelle. Par ailleurs, des centaines de liens hypertextes devenus obsolètes depuis son lancement en 2016 ont été actualisés et des références bibliographiques ont été ajoutées.



■ La formation « Résistance et récit radiophonique » a rassemblé des enseignants de l'académie de Versailles les 16 et 17 janvier 2020 au musée de l'Ordre de la Libération.  
Photo Ordre de la Libération

## LA PARUTION D'UN DOSSIER SUR LES NOUVEAUX PROGRAMMES DE LYCÉE POUR LA REVUE HISTORIENS & GÉOGRAPHES

Pour permettre aux enseignants de préparer leurs cours dans le cadre des nouveaux programmes de lycée, l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG) a demandé à la Fondation de la Résistance de coordonner un dossier de sa revue *Historiens & géographes* permettant une mise au point scientifique autour des deux thèmes qui constituent des « points de passage et d'ouvertures » des nouveaux programmes de terminale : « **Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre** » et « **De GAULLE et la France libre** ».

Ce dossier a été publié dans le numéro 450 de la revue paru en juin 2020. Les contributions proposées permettent de revenir sur les faits qui ont jalonné l'année 1940, une année charnière de notre histoire : les premiers mois du conflit et la période dite de la

« drôle de guerre », la défaite et l'effondrement du pays symbolisé par le phénomène de l'exode, le choix de l'armistice effectué par le maréchal PÉTAÏN, l'appel du 18 juin lancé depuis Londres par le général de GAULLE, les débuts de la France libre, les premiers signes d'une résistance naissante dans le contexte de l'Occupation allemande au cours de l'été et de l'automne 1940. Ce dossier amène aussi à réfléchir sur la façon de penser un événement comme la défaite de mai-juin 1940 face à l'Allemagne. Il permet enfin de s'interroger sur les choix et les engagements qui peuvent se poser dans le contexte d'une crise dont il apparaît impossible aux contemporains de connaître, sur le moment même, l'issue. Introduit par Fabrice GRENARD (Fondation de la Résistance), ce dossier comprend les contributions des universitaires Jean-François MURACCIOLE (Université de Montpellier), Gilles VERGNON (IEP Lyon), Julie LE GAC (Université de Nanterre) et des enseignant(e)s détaché(e)s qui travaillent dans les Fondations (Hélène STAES, Fondation de la Résistance, Sylvain CORNIL-FRERROT, Fondation de la France libre, Laurence NEGRI, Fondation Charles de GAULLE).



■ Le premier prix du Concours de la meilleure photographie d'un lieu de mémoire 2019 a été décerné à Justine CHEVILLARD, élève de troisième au collège Henri de Navarre à Nérac (Lot-et-Garonne) pour son cliché pris du camp de concentration de Vught-Hertogenbosch (Pays-Bas). Photo Justine CHEVILLARD

## LE CONCOURS DE LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE D'UN LIEU DE MÉMOIRE

Le Concours de la meilleure photographie d'un lieu de mémoire a été lancé en 1998 par la Fondation de la Résistance dans le sillage du Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD). L'idée initiale était de permettre aux candidats du CNRD de valoriser leurs productions photographiques réalisées dans ce cadre. Depuis, ce concours, le seul du genre, offre aux élèves la possibilité de photographier des lieux de mémoire, situés en France ou à l'étranger, relatifs à la Résistance intérieure et extérieure, à l'internement et à la Déportation. Par la maîtrise de la photographie et la rédaction d'un texte explicatif, les candidats expriment leur sensibilité à l'égard des aspects artistiques et architecturaux de ces lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale.

En vingt-deux ans, ce concours, véritable formation à l'éducation à l'image, a permis à près de 800 collégiens, lycéens

et apprentis de montrer les liens tangibles qui les unissent à cette « mémoire de pierre ».

Son jury est composé d'iconographes, d'historiens, de conservateurs de musées, de journalistes et de représentants d'institutions et d'associations de mémoire et d'histoire.

La période de confinement qu'a connue la France au printemps 2020 a eu pour conséquence de réduire très significativement la participation des candidats à ce concours. Comme tous les voyages pédagogiques, ceux à destination des lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale ont été annulés. Or, l'expérience prouve que c'est lors de ces séjours que les élèves prennent les photographies qu'ils soumettent au jury. En dépit de ces difficultés, dix photographies ont malgré tout été adressées en 2020 au jury du Concours de la meilleure photographie d'un lieu de mémoire qui a décerné un prix unique à l'occasion de sa vingt-deuxième édition. Le premier prix récompense Justine CHEVILLARD, élève de troisième au collège Henri de Navarre à Nérac (Lot-et-Garonne) pour son cliché pris du camp de concentration de Vught-Hertogenbosch (Pays-Bas).

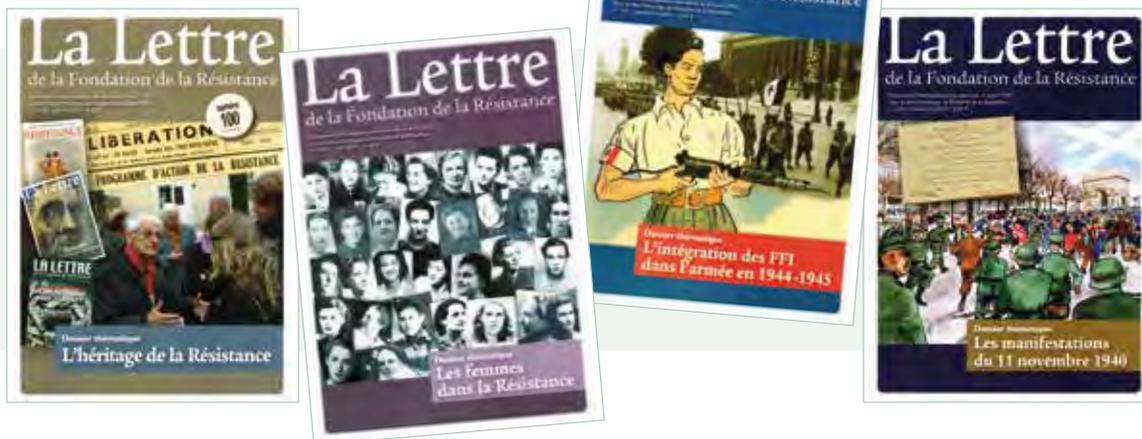
## III. PUBLICATIONS

### LA LETTRE DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE

*La Lettre de la Fondation de la Résistance* est une revue trimestrielle destinée à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et à la mémoire de la Résistance. Pour cette raison, depuis 2013, sur les seize pages que comporte cette revue, les huit pages centrales sont consacrées à un dossier thématique qui constitue une mise au point sur un aspect de la Résistance française en présentant l'apport des recherches les plus récentes.

En 2020, la Fondation de la Résistance a publié quatre dossiers thématiques de sa revue trimestrielle adressée à ses 2 000 abonnés.

En mars 2020, pour les 25 ans de sa revue, la Fondation de la Résistance a réalisé un numéro spécial sur l'héritage de la Résistance. Dans une première partie, ce centième numéro présente la façon dont cet héritage a modelé la société française au lendemain de la guerre au niveau social et économique et revient sur l'évolution des représentations de la Résistance depuis 1944. Une deuxième partie évoque, quant à elle, la transmission de l'histoire et de la mémoire de la Résistance en abordant successivement le rôle qu'ont pu avoir en la matière les associations, les musées, les artistes et les écrivains contemporains, les lieux de mémoire et le Concours national de la Résistance et de la Déportation et en rappelant le rôle important qu'a pu jouer la Fondation de la Résistance pour cette transmission.



© Fondation de la Résistance

Le numéro 101 (juin 2020) est consacré aux **femmes dans la Résistance**. La place importante prise par l'histoire du genre au sein du monde universitaire a amené à réinterroger ce qu'avait été le rôle des femmes au sein de la Résistance française, un thème longtemps absent de l'historiographie. Pour rendre compte des travaux récents, la Fondation a également réalisé une exposition sur ce sujet. Rédigé entièrement par l'équipe de la Fondation de la Résistance ce numéro est conçu comme un catalogue à cette exposition.

Le n°102 (septembre 2020) est dédié à **l'intégration des FFI dans l'armée en 1944-1945**. Dans ce dossier, Stéphane WEISS, auteur d'une thèse « *«Le jour d'après» : organisations et projets militaires dans la France libérée: août 1944 - mars 1946* », aborde un épisode de la refondation de la République à la Libération : l'incorporation des Forces françaises de l'intérieur (FFI) à l'armée française nouvelle. Conduite par le Gouvernement provisoire de la République française (GPRF), cette décision éminemment politique se heurta à de nombreuses difficultés : dépendance militaire française à l'égard des Alliés, tensions avec le Parti communiste, réticences des FFI à rejoindre une institution militaire calquée sur celle d'avant-guerre.

Le numéro 103 (décembre 2020) est ancré dans l'actualité des commémorations du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'année 1940 et des débuts de la Résistance en revenant sur **les manifestations du 11 novembre**

**1940**, première forme d'opposition collective à l'occupation allemande. La manifestation étudiante et lycéenne qui se déroule à Paris constitue un moment fondateur dans l'histoire de la Résistance témoignant d'un basculement de l'opinion. Beaucoup moins connues, des manifestations ont également eu lieu le même jour en province. La portée symbolique de la manifestation parisienne explique la place particulière qu'elle occupe sur le plan mémoriel et la bataille dont elle a pu être l'objet entre communistes et gaullistes.

Accessibles depuis l'espace pédagogique du Musée de la Résistance en ligne ([www.museedelaresistanceenligne.org](http://www.museedelaresistanceenligne.org)), tous ces dossiers sont accompagnés de textes et documents complémentaires.

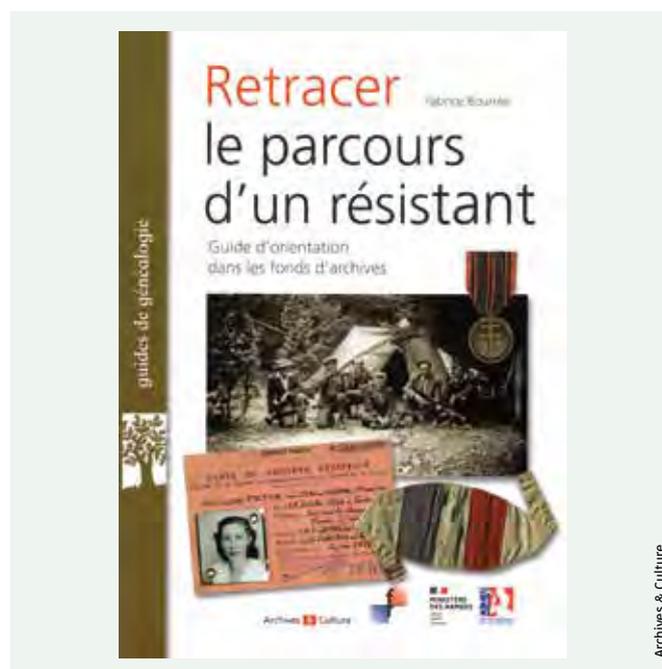
À côté de ces dossiers thématiques, la rubrique « La vie de la Fondation » permet au lecteur de s'informer des activités de la Fondation de la Résistance durant l'année tandis que celle intitulée « Mémoire et Espoirs de la Résistance » présente les activités de l'association des Amis de la Fondation. La rubrique « Histoire d'objets de la Résistance », quant à elle, présente chaque trimestre un objet emblématique évoquant un aspect de la vie quotidienne des résistants. Enfin, une rubrique bibliographique permet de connaître les derniers ouvrages parus sur la Résistance française et plus généralement sur la Seconde Guerre mondiale.

## LA PARUTION DE L'OUVRAGE RETRACER LE PARCOURS D'UN RÉSISTANT. GUIDE D'ORIENTATION DANS LES FONDS D'ARCHIVES

Quotidiennement sollicitée par des particuliers souhaitant approfondir ou découvrir le parcours de leurs aïeux dans la Résistance, l'équipe de la Fondation de la Résistance s'est toujours efforcée de leur répondre au mieux. En 2010, une fiche de recherche a été mise en ligne. En 2017, un dossier thématique de *La Lettre de la Fondation de la Résistance* (numéro 88), rédigé par Fabrice BOURRÉE et Bruno LEROUX, était consacré à **la recherche biographique sur un résistant**.

En 2019, Fabrice BOURRÉE, fin connaisseur des fonds d'archives, est sollicité par Frédéric QUÉGUINEUR, alors en poste au Service historique de la Défense, pour réaliser un guide méthodologique. Ce projet a abouti en octobre 2020 à la parution aux éditions Archives & Culture du livre *Retracer le parcours d'un résistant ou d'un Français libre. Guide d'orientation dans les fonds d'archives*.

Parrainé par la Fondation de la Résistance et le Service historique de la Défense, ce guide de 116 pages offre un panorama



Archives & Culture

des ressources disponibles. Les deux premières parties du guide, consacrées aux services dans la Résistance, détaillent les fonds conservés dans les différentes antennes du Service historique de la Défense (Vincennes, Caen, Pau), aux Archives nationales, dans les services d'archives départementales mais également dans certaines bibliothèques, fondations ou musées de la Résistance et de la Déportation. La question des archives conservées à l'étranger, y est également abordée. Cette évocation des services dans la Résistance concerne aussi bien les résistants de l'intérieur que ceux engagés au sein des Forces françaises libres. La troisième partie traite des archives des organismes de répression et des lieux de détention des résistants : archives des forces du maintien de l'ordre, archives judiciaires et pénitentiaires, archives des camps et prisons en Allemagne... Enfin, la dernière partie est dédiée aux décorations françaises et étrangères attribuées au titre de la Résistance intérieure ou de la France libre.

## L'EXPOSITION ITINÉRANTE SUR « LA MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE »

La médaille de la Résistance française, instituée par le général de GAULLE à Londres en février 1943, a été attribuée à plus de 65 000 personnes, dont 25 655 à titre posthume. Elle a également été décernée à 22 unités militaires, 18 collectivités territoriales (17 villes ou villages de métropole et à la Nouvelle-Calédonie), ainsi qu'à 15 collectivités civiles (lycées et universités, hôpitaux, associations, mouvements de Résistance, services de police, sapeurs-pompiers, communautés religieuses et unités scouts). Depuis 1947, cette médaille n'est plus décernée qu'à titre posthume.

Fin 2019, l'Association nationale des descendants des médaillés de la Résistance française (ANDMRF) a souhaité entreprendre la réalisation d'une **exposition itinérante sur panneaux** et a sollicité le partenariat de la Fondation de la Résistance. Elle a été conçue par deux commissaires Fabrice BOURRÉE pour la Fondation de la Résistance et Maurice BLEICHER pour l'ANDMRF, avec la participation active de l'ensemble de l'équipe de la Fondation de la Résistance, ainsi que de Vladimir TROUPLIN et de Lionel BOUCHER pour l'ordre de la Libération.

En 14 panneaux, l'exposition retrace les conditions de la création de la médaille de la Résistance française. Elle explique la volonté du général de GAULLE de récompenser les différentes composantes de la société française engagées dans la Résistance à titre individuel ou collectif. Elle permet également de montrer la diversité des formes d'engagement et des parcours de celles et ceux qui ont rejoint la Résistance intérieure et la France libre.

Inaugurée dans les locaux du musée de l'ordre de la Libération le 3 février 2020, l'exposition a été présentée par la suite à la maison prévôtale de Plougasnou (Finistère) du 5 au 20 septembre 2020 à l'occasion de la passation du drapeau des communes médaillées de la Résistance.

## L'EXPOSITION ITINÉRANTE SUR « LES FEMMES DANS LA RÉSISTANCE »

Agent de liaison, passeuse, rédactrice ou distributrice de la presse clandestine, secrétaire d'état-major, infirmière dans le maquis, les femmes ont joué un rôle discret mais efficace dans la Résistance française. Pourtant, l'histoire de la Résistance a longtemps été une histoire à dominante masculine, où le rôle des femmes était globalement passé sous silence. S'intéressant davantage à la quotidienneté des résistants et aux complicités indispensables pour



■ Un des panneaux de l'exposition « La Médaille de la Résistance française ». © Fondation de la Résistance

permettre à la Résistance de développer ses actions, l'historiographie récente a au contraire contribué à réévaluer la place des femmes dans le phénomène résistant.

Pour rendre compte de ces évolutions, l'équipe de la Fondation de la Résistance a réalisé une **exposition consacrée à l'histoire des femmes dans la Résistance**. Constituée de 13 panneaux, elle explique les conséquences du contexte de l'Occupation sur la condition féminine, revient sur le rôle qu'ont pu avoir les femmes dans l'émergence de la « résistance pionnière » et les différentes tâches qu'elles ont exercées dans le cadre de la lutte clandestine et propose enfin des portraits de femmes emblématiques de ce qu'a pu être cette résistance au féminin.

Présentée au Mémorial de la France combattante du Mont-Valérien le 8 mars 2020 dans le cadre de la Journée internationale des femmes, cette exposition à vocation pédagogique n'a pas pu être présentée au public en raison du contexte sanitaire. En 2021, elle sera amenée à circuler dans les établissements scolaires mais aussi dans tous les lieux susceptibles de l'accueillir (musées, établissements culturels, archives).



■ L'exposition « Les femmes dans la Résistance » présentée au Mémorial de la France combattante du Mont-Valérien le 8 mars 2020 dans le cadre de la Journée internationale des femmes.  
Photo Frantz MALASSIS



■ Affiche de l'exposition « Les femmes dans la Résistance ».  
© Fondation de la Résistance

## LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN LIGNE

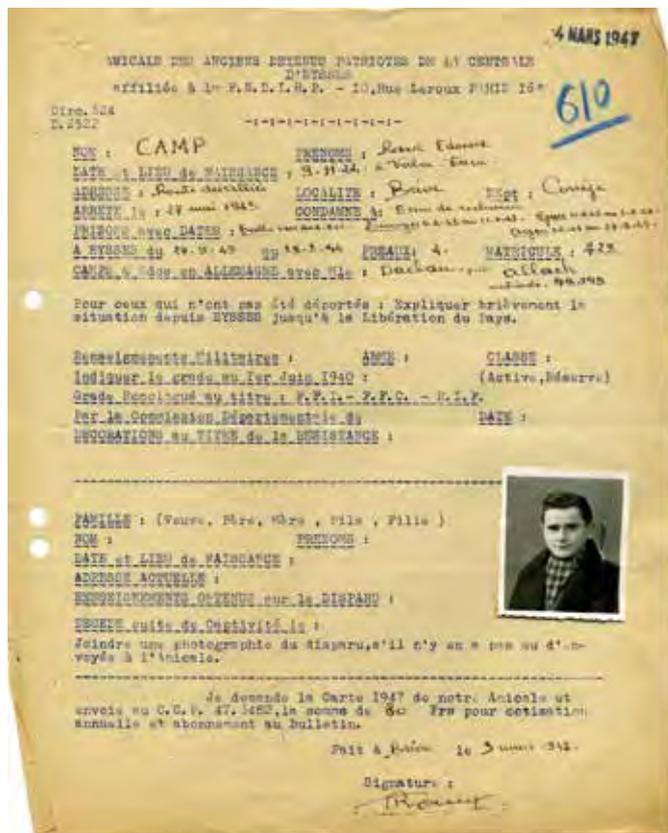
L'année 2020 a été notamment marquée par le 80<sup>e</sup> anniversaire de la **manifestation des étudiants et lycéens à Paris le 11 novembre 1940**. À cette occasion, une exposition virtuelle réalisée en partenariat avec le Groupe d'études et de recherche sur les mouvements étudiants (GERME) et la Cité des Mémoires étudiantes a été mise en ligne. Au travers d'une sélection de documents issues des archives publiques (Archives nationales, archives départementales, Bibliothèque nationale de France, Préfecture de police de Paris) comme d'archives privées (notamment les archives de l'association des résistants du 11 novembre 1940 conservées au Service historique de la Défense à Vincennes), cette exposition retrace la genèse de cet événement emblématique avant de détailler le déroulement de cette journée du 11 novembre 1940 aussi bien à Paris qu'en province. Elle revient sur les conséquences de la manifestation parisienne et sur les rumeurs autour des victimes des représailles allemandes. Sont évoquées ensuite les mémoires du 11 novembre 1940, du récit communiste qui se met progressivement en place après la Libération jusqu'à la création en 1959 de l'association des résistants du 11 novembre 1940, apolitique par ses statuts mais officieusement gaulliste. Enfin, l'exposition propose de suivre les parcours individuels de plusieurs manifestants.

La **base nominative de résistants** comprenant près de 45 000 noms est l'un des principaux points forts du Musée de la Résistance en ligne. Depuis son ouverture au public, cette base nominative a été consultée par plus de 183 500 internautes (506 588 pages vues). Durant la période de confinement consécutive à la crise sanitaire de la Covid-19, cette rubrique a connu une fréquentation plus importante encore. Ainsi, une hausse de 22,7% du nombre de pages vues a été enregistrée depuis le 15 mars 2020 (en comparaison de la période allant de novembre 2019 à mars 2020). Son enrichissement s'est prolongé en 2020 par les recherches internes mais surtout par de nombreuses contributions extérieures.



■ Page d'accueil de l'exposition « Le 11 novembre 1940 » du musée de la Résistance en ligne. © Fondation de la Résistance

Le travail d'intégration des **lieux de mémoire liés à la Résistance** s'est poursuivi grâce à de nombreuses contributions, notamment *via* l'application mobile « Lieux de mémoire 1940-1945 ». Ces nouveautés concernent essentiellement les départements du Jura, du Finistère, de la Haute-Saône et du Maine-et-Loire. Les **expositions régionales** ont connu elles aussi des ajouts. De nouvelles notices de l'exposition consacrée



à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ont été mises en ligne dans le courant de l'année 2020. L'exposition dédiée au thème du CNRD : « 1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister » a, de son côté, été enrichie de plusieurs documents inédits sur l'engagement et les actions des pionniers de la Résistance.

En 2020, près de 1700 000 pages ont été consultées sur le Musée de la Résistance en ligne lors de 309 719 sessions (302 614 utilisateurs). On constate une augmentation de 19% du nombre de pages vues et de 25,8% du nombre de sessions par rapport à 2019.



■ Un exemple de la richesse documentaire de la base personne: la fiche de Robert CAMP, résistant arrêté le 27 mai 1943, incarcéré à la centrale d'Eysses d'où il est déporté vers le camp de Dachau.  
© Fondation de la Résistance

## IV. RENCONTRES ET COMMUNICATION

### LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE RENFORCE ET DIVERSIFIE SON OFFRE NUMÉRIQUE

En novembre 2020, la Fondation de la Résistance a lancé sa chaîne YouTube pour répondre aux nouvelles habitudes de recherches et de consommations culturelles. Les périodes de confinement vécues en 2020 ont démontré combien la consultation de vidéos en ligne est devenue essentielle pour s'informer et se former. Ainsi, les enseignants, dans le cadre de leur pratique pédagogique, sont à la recherche de courts films au contenu fiable pour approfondir leurs connaissances ou guider leurs élèves.

Cette chaîne lancée à l'occasion de la commémoration des manifestations du 11 novembre 1940 comprend à ce jour plusieurs playlists : des événements ou des analyses de documents ; des témoignages de résistants et notamment ceux qui ont été captés en 2009 par l'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure (AERI) dans le cadre de l'opération « Valeurs de la Résistance, valeurs des jeunes d'aujourd'hui » ; et enfin une playlist consacrée à des journées d'études et de formation co-organisées par la Fondation. La chaîne, qui a bénéficié des conseils techniques de Cécile STAES-LACOMMÈRE, sera alimentée régulièrement. Chacun peut s'y abonner et diffuser les liens des vidéos. Toute l'équipe de la Fondation de la Résistance mobilisée dans cette nouvelle aventure éditoriale espère que cette chaîne



■ Fabrice GRENARD lors du tournage de la première vidéo pour notre chaîne YouTube.  
Photo Frantz MALASSIS

YouTube consacrée à l'histoire de la Résistance permettra de rendre plus visibles encore ses activités.

La Fondation de la Résistance s'est dotée durant l'année 2020 d'un compte Twitter qui relaie ses propres actualités et les réalisations de ses partenaires. Rappelons que depuis 2015 la Fondation est également présente sur Facebook où elle compte aujourd'hui 3 000 abonnés.

### LES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE DE BLOIS.

Comme chaque année, la Fondation a participé aux traditionnels Rendez-vous de l'Histoire de Blois. Organisés du 7 au 11 octobre 2020, ils avaient cette année pour thème « Gouverner ».

Pendant toute la durée du festival, la Fondation a pu présenter sur son stand ses différentes activités et ses dernières publications. La Fondation a également proposé une table ronde en lien avec le thème annuel (« Gouverner ») dans le cadre des ateliers pédagogiques organisés par le festival. Intitulée « L'instauration d'un contre-pouvoir dans la clandestinité : l'exemple des

**maquis en France 1943-1944** », cette table ronde a réuni Fabrice GRENARD (Fondation de la Résistance) et Sophie BACHMANN (INA). Elle a permis de présenter et d'analyser un certain nombre d'archives audiovisuelles sur l'histoire des maquis en France afin de montrer comment leur apparition en 1943 a constitué un véritable défi lancé au régime de Vichy puisque les maquis ont rapidement cherché à s'imposer comme un contre-pouvoir dans les territoires où ils se développaient.

Aux côtés de 25 historiens invités par le festival pour commenter une image de leurs choix en lien avec le thème « Gouverner », Fabrice GRENARD a également participé au « **marathon des images** », organisé au cinéma Les Lobis. Il a présenté au public la photographie emblématique du général de GAULLE descendant les Champs-Élysées le 26 août 1944, en la remettant dans son contexte.

La Fondation est enfin intervenue dans la **table ronde organisée sur le thème « Enseigner l'année 1940 »** inscrite dans la programmation du Lab de l'enseignant du festival. Cette table ronde a rassemblé Tristan LECOQ (IGESR), Marc CHARBONNIER (APHG), Hélène STAES (Fondation de la Résistance) et Laurence NEGRI (Fondation Charles de GAULLE). Elle s'inscrivait dans le cadre de « l'année de GAULLE » et du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'année 1940 et avait pour objectif d'offrir un éclairage sur les nouveaux programmes de terminale qui sont entrés en vigueur en septembre 2020.

## LA JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

Le 27 mai 2020, la Fondation de la Résistance a commémoré le **77<sup>e</sup> anniversaire de la séance constitutive du Conseil national de la Résistance**. Depuis 2004, à cette date, la Fondation organise traditionnellement une cérémonie au monument Jean MOULIN situé en bas des Champs-Élysées avant de présider au ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe.

En cette année singulière marquée par la crise sanitaire liée à la Covid-19, la Fondation de la Résistance n'a pas pu inviter, comme elle en a l'habitude, une délégation d'une commune de France, constituée de son maire, d'élus, d'anciens combattants, d'élèves et d'une musique. Elle a tenu malgré tout à maintenir sa **participation au ravivage de la Flamme** en cette date symbolique choisie, en 2013, comme Journée nationale de la Résistance. La Fondation était représentée par son président, Gilles Pierre LEVY, et son directeur général, le préfet Victor CONVERT.

Cette cérémonie était honorée de la présence de Geneviève DARRIEUSSECO, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées chargée de la mémoire et des anciens combattants, d'Anne HIDALGO, maire de Paris, de Véronique PEAUCELLE-DELELIS, directrice de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) et de Sylvain MATTIUCCI, directeur des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives (DPMA) au ministère des Armées.



© Rendez-vous de l'Histoire de Blois



■ Le président Gilles Pierre LEVY dépose la gerbe de la Fondation de la Résistance sur la tombe du Soldat inconnu en compagnie de deux membres du comité de la Flamme. Au second plan se tiennent Geneviève DARRIEUSSECO, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées et Anne HIDALGO, maire de Paris.

Photo Frantz MALASSIS

## L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE (MER)

En 2020, les activités mémorielles de l'association des Amis de la Fondation de la Résistance ont été contrariées par la crise liée à la Covid-19 et par les incertitudes qui en ont résulté. Néanmoins, grâce à tous les délégués et adhérents quelques rendez-vous culturels ont ponctué cette année singulière.

En février à Montauban, Robert BADINIER, délégué départemental du Tarn-et-Garonne, a organisé, en coopération avec

l'Association des amitiés internationales André MALRAUX, une **journée de rencontre autour d'Edgar MORIN**, sociologue, philosophe et ancien résistant. Le premier temps fort de cette journée a été la visite de la *Villa des Pâquerettes* située à Montauban où Clara MALRAUX s'était repliée en 1943 et où Edgar MORIN alors jeune résistant fut souvent accueilli. L'après-midi, au théâtre Olympe de GOUGES de Montauban, en présence de plusieurs

personnalités dont Brigitte BARÈGES, maire de Montauban et de plusieurs classes d'élèves du lycée MICHELET impliqués dans la transmission de la mémoire de la Résistance, Edgar MORIN a évoqué les souvenirs marquant de sa vie. Il a rappelé son engagement dans la Résistance au sein du Mouvement de Résistance des prisonniers de guerre et déportés (MRPGD) et ses rencontres inoubliables avec Jean CASSOU, Jean-Pierre VERNANT, Claude BOURDET... Puis en tant que sociologue et philosophe, il a retracé les grands bouleversements qu'il a observés et vécus depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux premières décennies du XXI<sup>e</sup>. Clôturant cette journée de rencontre Edgar MORIN, chaleureusement entouré, a dédié son livre *Les souvenirs viennent à ma rencontre* (Fayard).

Tout au long de l'année, les délégués en province ont été présents aux rendez-vous et hommages à la Résistance et à ses héros.

En octobre, Vincent AUDREN, délégué de MER pour la Charente assistait à la **cérémonie de remise des insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Jean SOURY**. Très jeune, il avait rejoint la Résistance limousine. En août 1944, âgé seulement de 17 ans il participe aux combats des Monts de Blond, puis à ceux d'Aixe-sur-Vienne. Il est l'un des deux premiers résistants à pénétrer dans le village d'Oradour-sur-Glane après le massacre perpétré le 10 juin 1944 par la division SS *Das Reich* et participera à la libération de Limoges le 21 août 1944.

En novembre, Patricia ARZEL-MAZET, déléguée du Morbihan, a participé à un **hommage à Robert POURCHASE** qui se tenait à Larmor-Plage. Elle a rappelé son activité clandestine et la répression qui s'est abattue sur lui. Elle a souligné également la force de son engagement au service de la mémoire de la Résistance et de la Déportation. « *Rescapé [du camp de concentration Neuengamme], Robert Pourchase est devenu un militant exigeant et fervent de la mémoire de la déportation se faisant un devoir de témoigner pour ceux qui n'étaient pas rentrés. Il était un pilier du Concours national de la Résistance et de la Déportation dans le Morbihan. Nombre de collégiens et lycéens morbihannais se souviennent avec émotion de ce personnage attachant qui avait à cœur de témoigner* ».

Le site de l'association [www.memoresist.org](http://www.memoresist.org) est le reflet des activités de tous ses délégués et adhérents tant à Paris qu'en province. En 2020, il s'est enrichi de plus de cinquante témoignages audiovisuels. Toutes ces paroles de résistantes et résistants ont été collectés, au fil du temps, par MER lors de conférences, de rencontres ou bien encore d'entretiens. Tous ces témoignages sont maintenant directement accessibles. Cela représente 16 heures d'écoute de témoignages de femmes et d'hommes, qui évoquent leur engagement et leur combat dans la Résistance. L'ensemble de ce corpus est accompagné d'une transcription littérale qui permet d'en apprécier le contenu avant l'audition. Par ailleurs, la rubrique « Ne les oublions pas » permet aux internautes de découvrir 1300 parcours de résistantes et résistants. Enfin on retrouvera sur le site 170 comptes rendus de conférences et rencontres organisées par l'association ainsi que 140 résumés d'ouvrages sur la Résistance.

Durant les périodes de confinement qui ont marqué 2020, les internautes ont largement utilisé les ressources offertes par ce site internet qui a connu des records de fréquentation avec 110 000 pages vues.



■ Le 7 février 2020, au théâtre Olympe de GOUGES de Montauban (Tarn-et-Garonne) s'est tenue une journée de rencontre autour d'Edgar MORIN.

1 - Robert BADINIER, délégué départemental de MER (à droite), organisateur de cette journée a animé les débats et a posé des questions à Edgar MORIN (à gauche).

2 - Une chorale d'élèves du lycée THÉAS de Montauban a interprété le *Chant des partisans* et l'*Hymne européen* en allemand et en français.

Photos MER



# RAPPORT FINANCIER

Sur le plan financier, l'exercice 2020 s'est déroulé dans un climat général plutôt pessimiste au cours de l'année, notamment du fait des conséquences de la pandémie due à la Covid-19. Le plan de diminution de l'effectif passant de 8 à 5 salariés, préparé en 2018, ainsi que la mise en chômage partiel ont eu pour conséquences de réduire le total des charges salariales de 118 070 €.

Les événements internationaux que j'avais signalés dans les rapports précédents n'ont pas disparu et ne se sont pas encore terminés à fin 2020 :

- la présidence américaine a été modifiée mais la guerre commerciale se poursuit avec la Chine,
- la sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne est faite mais l'incertitude demeure sur la suite pour notre pays.

Pour les finances de la Fondation, les deux partenaires retenus en 2018, le CIC et Edmond de ROTHSCHILD ont géré les fonds qui leur ont été confiés, respectivement, de 2 millions d'euros et 4 millions d'euros, le CADIF continue à gérer le fonds AUBRAC.

Les placements souhaités par la fondation étaient prudents et les évolutions du marché en 2020 ont eu des variations contrastées selon les périodes. Ils se sont un peu redressés en fin d'exercice et ont permis des résultats corrects.

Au 31 décembre 2020, la valeur des deux portefeuilles, en légère hausse de 312 314 € par rapport à 2019 (+5,51%), provient du CIC avec une hausse de 54 466 € (+2,74 %) et d'Edmond de ROTHSCHILD en hausse de 257 848 € (+7%), ceci s'expliquant par la structure différente des portefeuilles gérés.

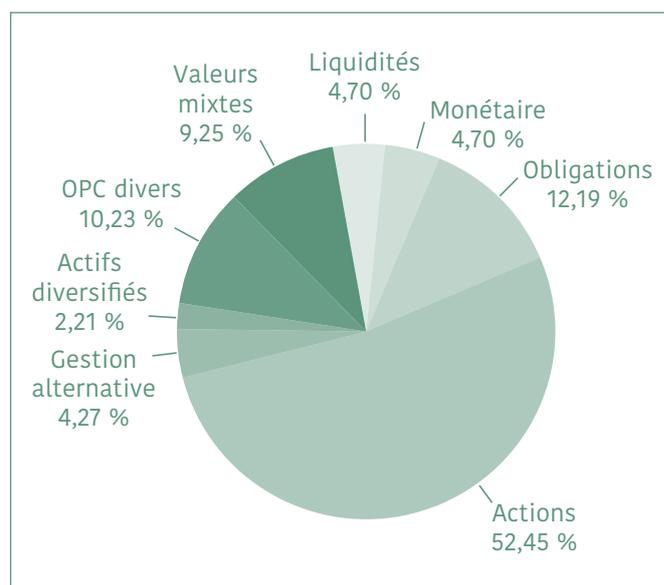
Cette situation a entraîné une provision pour dépréciation des moins-values latentes de 173 982,95 €, bien supérieure à celle de 2019 (48 387 €). Toutefois, les plus values latentes de 302 826,83 € ne sont ni comptabilisées, ni venues en compensation.

Le résultat s'est encore légèrement dégradé du fait d'une diminution des dons et subventions de l'ordre de 2 000 €.

Pour la Fondation, l'exercice 2020 se solde par un résultat final négatif de 112 334,32 € contre un résultat positif de 437 624,07 € en 2019.

En date du 6 mai 2021, le nouveau commissaire aux comptes M. Benoît BERTHOU, certifie que « les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que la situation financière et du patrimoine de la fondation à la fin de cet exercice. »

Jean-Marie LEVAUX, trésorier.



Structure du patrimoine financier et exposition par catégorie d'actifs au 31 décembre 2020

	Total	Liquidités	Monétaire	Obligations	Actions	Gestion alternative	Actifs diversifiés	OPC divers	Valeurs mixtes
CADIF "Aubrac"	55 045,57	3 216,35		51 829,22					
EDR 70191 010	658 646,62	5 096,23			653 550,39				
EDR 70191 090	1 527 679,51	640,53	47 695,06	93 400,62	1 258 062,00	127 881,30			
EDR 70191 092 Prudent	623 345,35	196 356,59	36 009,35	90 586,65	37 219,49	129 675,80	133 497,47		
EDR 70191 091	817 629,29	358,43	134 195,08		683 075,78				
EDR 70191 045	311 110,29	2 703,14			308 407,15				
CIC - 354902	617 027,63							617 027,63	
CIC - 354903	1 422 666,87	75 258,99	65 788,23	499 618,57	223 824,72				558 176,36
TOTAL en €	6 033 151,13	283 630,26	283 687,72	735 435,06	3 164 139,53	257 557,10	133 497,47	617 027,63	558 176,36
TOTAL en %	100,00%	4,70%	4,70%	12,19%	52,45%	4,27%	2,21%	10,23%	9,25%

## BILAN ACTIF

ACTIF	COMPTES N			N-1
	BRUT	AMORT . PROV	NET	NET
<b>Actif immobilisé</b>				
Immobilisations incorporelles	10 441,08	10 441,08	0,00	0,00
Immobilisations corporelles	137 922,20	109 171,21	28 750,99	30 023,99
Immobilisations financières			0,00	0,00
<b>TOTAL I</b>	<b>148 363,28</b>	<b>119 612,29</b>	<b>28 750,99</b>	<b>30 023,99</b>
<b>Actif circulant</b>				
Stocks et en-cours	17 856,40		17 856,40	17 880,68
Avances et acomptes sur commandes			0,00	0,00
Créances :			0,00	0,00
- Abonnements	330,00		330,00	570,00
- CD-Rom	1 203,00		1 203,00	1 211,50
- Subventions			0,00	0,00
- Autres	1 569,00		1 569,00	920,79
Valeurs mobilières de placement	5 620 667,87	173 982,95	5 446 684,92	5 568 489,90
Disponibilités	475 850,07		475 850,07	476 104,27
<b>Charges constatées d'avance</b>				
Charges d'exploitation	1 068,20		1 068,20	926,50
<b>TOTAL 2</b>	<b>6 118 544,54</b>	<b>173 982,95</b>	<b>5 944 561,59</b>	<b>6 066 103,64</b>
<b>TOTAL GÉNÉRAL I+2</b>	<b>6 266 907,82</b>	<b>293 595,24</b>	<b>5 973 312,58</b>	<b>6 096 127,63</b>

## BILAN PASSIF

PASSIF	COMPTES N	N-1
<b>Fonds propres et réserves</b>		
<b>Fonds propres</b>		
Dotation initiale sans droit de reprise	584 143,32	584 143,32
Fonds de dotation sans droit de reprise	3 537 298,33	3 517 044,45
Fonds de réserve	3 349 611,97	3 114 526,73
Écart de réévaluation		
Réserves	205 500,13	205 500,13
Report à nouveau	-1 699 213,97	-1 881 498,92
Résultat de l'exercice	-112 334,33	437 624,07
- dons non affectés	299 385,70	
- solde déficitaire	- 411 720,03	
<b>TOTAL 1</b>	<b>5 865 005,45</b>	<b>5 977 339,78</b>
<b>Provisions pour risques et charges</b>		
<b>Fonds dédiés</b>		
sur subventions de fonctionnement		
sur subvention Défense de la France		1 947,25
sur don Lucie AUBRAC	10 140,41	10 140,41
<b>TOTAL 2</b>	<b>10 140,41</b>	<b>12 087,66</b>
<b>Dettes</b>		
Emprunts et dettes assimilées		
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Fournisseurs et comptes rattachés	38 772,32	47 066,53
Autres	48 072,35	40 311,61
<b>Produits constatés d'avance</b>		
Produits d'exploitation	11 322,05	19 322,05
<b>TOTAL 3</b>	<b>98 166,72</b>	<b>106 700,19</b>
<b>TOTAL GÉNÉRAL 1+2+3</b>	<b>5 973 312,58</b>	<b>6 096 127,63</b>

# COMPTE DE RÉSULTAT I

CHARGES	EXERCICE N	EXERCICE N-1
<b>Charges d'exploitation</b>		
Achats	94,00	169,50
Variation de stocks	24,28	18,21
Autres charges externes	193 672,37	269 563,65
Impôts, taxes et versements assimilés	841,08	3 019,34
Rémunération du personnel	182 752,18	204 326,07
Charges sociales	82 763,32	100 622,16
Dotations aux amortissements	1 273,00	1 274,00
Engagements à réaliser sur ressources affectées		
Subventions accordées par la Fondation	10 000,00	10 500,00
Autres charges	136,43	133,19
TOTAL 1	<b>471 556,66</b>	<b>589 626,12</b>
<b>Charges financières</b>		
Frais financiers		
Moins value cession	118 728,62	82 792,77
Provision dépréciation titres financiers	173 982,95	48 387,08
TOTAL 2	<b>292 711,57</b>	<b>131 179,85</b>
<b>Charges exceptionnelles</b>		
Charges exceptionnelles	383,99	79,00
TOTAL 3	<b>383,99</b>	<b>79,00</b>
TOTAL DES CHARGES 1+2+3	<b>764 652,22</b>	<b>720 884,97</b>
Excédent de l'exercice		437 624,07
TOTAL GÉNÉRAL	<b>764 652,22</b>	<b>1 158 509,04</b>

## COMPTE DE RÉSULTAT 2

PRODUITS	EXERCICE N	EXERCICE N-1
<b>Produits d'exploitation</b>		
Ventes de marchandises, de produits fabriqués		
Abonnements	7 055,00	6 777,00
Brochures vente	765,15	190,79
CD-Rom DAERI	2 199,00	3 599,20
Subventions d'exploitation	226 467,60	293 000,00
Dons, legs et donations	299 385,70	235 085,24
Droits d'auteurs	32,67	73,97
Produits liés à des financements réglementaires		
Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs	1 947,25	3 500,00
Autres produits	28,68	49,62
Transferts de charges		
<b>TOTAL 1</b>	<b>537 881,05</b>	<b>542 275,82</b>
<b>Produits financiers</b>		
Revenus financiers	34 484,73	34 506,69
Plus-value cession SICAV	28 550,04	212 092,93
Revenus AUBRAC	1 363,00	1 363,00
Revenus Défense de la France		
Divers		
Reprise provision dépréciation titres financiers	48 387,08	367 796,57
<b>TOTAL 2</b>	<b>112 784,85</b>	<b>615 759,19</b>
<b>Produits exceptionnels</b>		
Produits exceptionnels	1 652,00	474,02
<b>TOTAL 3</b>	<b>1 652,00</b>	<b>474,02</b>
<b>TOTAL DES PRODUITS 1+2+3</b>	<b>652 317,90</b>	<b>1 158 509,03</b>
Perte de l'exercice	112 334,32	
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>	<b>764 652,22</b>	<b>1 158 509,03</b>

# (au 16 juin 2021) ORGANIGRAMME

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### PRÉSIDENTE D'HONNEUR

Marie-José CHOMBART de LAUWE, *résistante-déportée, présidente d'honneur de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation*

### VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Charles BERENHOLC, *résistant* |

Louis MEXANDEAU, *ancien ministre*

### PRÉSIDENT

Gilles Pierre LEVY, *magistrat à la Cour des comptes* [1<sup>er</sup> collègue]

### VICE-PRÉSIDENTS

René JOFFRÈS, *résistant* [1<sup>er</sup> collègue]

Bernard ESAMBERT [3<sup>e</sup> collègue]

### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Bernard ESAMBERT [3<sup>e</sup> collègue]

### TRÉSORIER

Jean-Marie LEVAUX, [3<sup>e</sup> collègue]

### ADMINISTRATEURS

Michèle AGNIEL, *résistante-déportée* [1<sup>er</sup> collègue] |

Claire ANDRIEU, *professeure des universités en histoire contemporaine à Sciences Po Paris* [3<sup>e</sup> collègue] |

Général Christian BAPTISTE, *délégué national du conseil national des communes compagnons de la Libération* [2<sup>e</sup> collègue] |

Général Robert BRESSE, *président de la Fondation de la France libre* [3<sup>e</sup> collègue] |

Jean-Guy de CHALVRON, *inspecteur général de l'administration, représentant le ministre de l'Intérieur* [2<sup>e</sup> collègue] |

Jacqueline FLEURY, *résistante-déportée* [1<sup>er</sup> collègue] |

Edouard GEFFRAY, *directeur général de l'enseignement scolaire, représentant le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports* [2<sup>e</sup> collègue] |

Charles GUENÉ, *sénateur de la Haute-Marne, représentant le président du Sénat* [2<sup>e</sup> collègue] |

Sylvain MATTIUCCI, *directeur des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives au ministère des Armées représentant le ministre des Armées* [2<sup>e</sup> collègue] |

Yves MEYER, *résistant-déporté* [1<sup>er</sup> collègue] |

Philippe MICHEL-KLEISBAUER, *député du Var, représentant le président de l'Assemblée nationale* [2<sup>e</sup> collègue] |

Jean NOVOSSELOFF, *président de l'association des Amis de la Fondation de la Résistance - Mémoire et Espoirs de la Résistance* [3<sup>e</sup> collègue] |

Laurence PATRICE, *adjointe au Maire de Paris, chargée de la Mémoire, du Monde Combattant, représentant la ville de Paris* [2<sup>e</sup> collègue] |

Odile de VASSELLOT, *résistante* [1<sup>er</sup> collègue]

## DIRECTION GÉNÉRALE

### DIRECTEUR GÉNÉRAL

Victor CONVERT, *préfet (h)*

### ATTACHÉE DE DIRECTION

Marie-Christine VIGNON

## DÉPARTEMENT RECHERCHE ET PÉDAGOGIE

### CHEF DU DÉPARTEMENT, DIRECTEUR HISTORIQUE

Fabrice GRENARD

### ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET SITE INTERNET

Hélène STAES

## DÉPARTEMENT DOCUMENTATION ET PUBLICATIONS

### CHEF DU DÉPARTEMENT

Frantz MALASSIS

## DÉPARTEMENT AERI

### CHEF DU DÉPARTEMENT, RESPONSABLE DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN LIGNE

Fabrice BOURRÉE

# ORGANIGRAMME (au 16 juin 2021)

## COMITÉ HISTORIQUE ET PÉDAGOGIQUE

### PRÉSIDENT

Antoine PROST, *professeur émérite à l'université de Paris I*

### MEMBRES DU COMITÉ HISTORIQUE ET PÉDAGOGIQUE

#### Universitaires nommés à titre personnel

Alya AGLAN | Sébastien ALBERTELLI | Claire ANDRIEU | Julie d'ANDURAIN | Jean-Pierre AZÉMA | Julien BLANC | Laurent DOUZOU | Thomas FONTAINE | Robert FRANK | Jean-Marie GUILLON | Bernard LACHAISE | Guillaume PIKETTY | Steffen PRAUSER | Jacques SEMELIN | Laurent THIERY | Cécile VAST | Dominique VEILLON

#### Membres es qualité

Marc CHARBONNIER, *secrétaire général de l'Association des Professeurs d'Histoire-Géographie* |

Patricia GILLET, *conservatrice générale aux Archives nationales, responsable du pôle Seconde Guerre mondiale, département de l'exécutif et du législatif - ministère de la Culture* |

Antoine GRANDE, *chef du département de la mémoire et de la citoyenneté à l'Office national des Anciens combattants et victimes de guerre* |

Tristan LECOQ, *inspecteur général d'histoire-géographie - ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports* |

Arnaud PAPILLON, *responsable de projets pédagogiques au bureau des actions pédagogiques et de l'information à la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives - ministère des Armées* |

Serge WOLIKOW, *président de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation* |

Sylvie ZAIDMAN, *directrice du musée de la libération de Paris - musée du général LECLERC - musée Jean MOULIN*

#### Membres correspondants étrangers

Julian JACKSON | Stathis KALYVAS | Pieter LAGROU

## COMITÉ FINANCIER

### PRÉSIDENT

Jean-Marie LEVAUX

### MEMBRES

Bernard ESAMBERT | Gilles Pierre LEVY

## COMITÉ D'ANIMATION ET DE SUIVI

### PRÉSIDENT

René JOFFRÈS

### VICE-PRÉSIDENTE

Jacqueline FLEURY

